

est particulièrement cher ! — le Président Taft avait rendu à notre Champlain et à la pénétrante et féconde valeur de notre race des hommages qu'aucun Canadien n'oubliera jamais.

« Champlain — a-t-il dit — est un homme que toutes les nations peuvent honorer. Il n'est pas de ceux dans l'histoire desquels vous deviez passer quelque chose sous silence. Sa vie tout entière peut être soumise à l'examen le plus minutieux et il possède au plus haut degré ces merveilleuses qualités des hommes du XVe, du XVIe et du XVIIe siècles, de ces Espagnols, de ces Anglais, de ces Français et de ces Portugais, qui ont si admirablement bravé les terreurs de la mer et navigué autour du globe dans de fragiles coquilles de noix, parce qu'ils voulaient porter l'étendard de la civilisation d'alors dans les forêts les plus éloignées et jusqu'au milieu des dangers des tropiques..... »

« Il est vrai que Wolfe a vaincu Montcalm sur les Plaines d'Abraham — disait peu après le Président — mais il y a encore dans toute la région du Bas-Canada une population purement française, industrielle, craignant Dieu, et loyale au drapeau sous lequel elle vit. Cela fait honneur non seulement à l'homme d'Etat prévoyant d'Angleterre qui a organisé le gouvernement du Dominion, mais aussi aux vertus industrielles et domestiques de la nation française. »

M. Taft rappela ensuite que pendant seize ans il est venu passer l'été à la Malbaie. Très aimablement il exprima le regret que les hautes fonctions qu'il occupe ne lui permettent plus de quitter le territoire américain. Et toujours souriant — le Taft's smile ! — il ajouta à peu près ce qui suit : « Pendant que j'étais au Canada, j'ai appris plusieurs choses. L'une d'elles c'est que si les Highlanders de Murray et autres soldats de l'Angleterre ont vaincu sur les Plaines d'Abraham, tout ne s'est pas terminé là. Bon nombre de ces soldats anglais descendirent le Saint-Laurent et se fixèrent dans les seigneuries françaises

établies jusqu'à quatre-vingt ans. Il y avait les Blackburns, les Nairns et tant d'autres Highlanders de Murray. Ils ont l'esprit d'épouser des Français. Le Canada est maintenant rempli de Français. Les MacNeils, de Frasers et d'autres sont anglais ! » Et le Président adressa aux Canadiens un si délirant discours que l'emploi du canon

Ces paroles étaient prononcées avec un grand respect. Deux jours après, le Congrès de la Saint-Jean-Baptiste National, adopta des remerciements à M. Taft et se leva pour Washington à l'heure opportune.

Aux



'EST principale  
mes qui serent  
nir, c'est à vo  
mois que la sainte I  
gloire qui peut me rev  
la joie de pouvoir vou  
plissement de vos gra  
Je sais, et vous avo  
lement des mères c  
devoir. Celles qui le